

## Nouvelle faveur pontificale

Par un nouveau Bref en date du 31 mars dernier, S. S. Léon XIII a daigné renouveler et confirmer les indulgences et privilèges précédemment accordés à ceux de nos Associés de l'Apostolat qui pratiquent le pieux exercice de la Communion réparatrice. Ce Bref, conçu dans les mêmes termes que celui du 10 février 1882, insiste particulièrement sur le but si désirable de ces communions *réparatrices et perpétuelles*.

“*Désirant*—dit Notre Saint-Père le Pape—*entretenir et accroître, autant que Nous le pouvons, la fréquentation des sacrements, d'où découle un immense profit pour les âmes*, Nous accédons de grand cœur aux prières qui nous sont adressées.

“C'est pourquoi, Nous confiant en la bonté de Dieu tout-puissant et Nous appuyant sur l'autorité de ses Apôtres, les bienheureux Pierre et Paul, Nous accordons miséricordieusement, dans le Seigneur, à tous et à chacun des fidèles qui sont inscrits ou qui le seront par la suite dans les registres de l'Association de l'Apostolat de la Prière, en quelque lieu du monde qu'elle soit légitimement établie, à la condition qu'ils s'adonneront au pieux exercice de la Communion réparatrice, selon les statuts de l'Association, les indulgences suivantes.” (Suit la liste des indulgences connues de nos lecteurs.)

---

## Rome et l'adoration réparatrice

L'église de Saint-Joachim, destinée à l'*Œuvre de l'adoration réparatrice des nations catholiques*, est commencée. L'emplacement est bien choisi : c'est dans la belle plaine des Prati, où s'élève un quartier neuf, à l'angle de la place des Quirites et de la rue de Pompée-le-Grand. L'église aura un beau vaisseau, une coupole majestueuse abritera le Saint-Sacrement.—L'adoration réparatrice et l'honneur rendu aux grands papes comme Innocent III, qui ont contenu les monarques dans le devoir et donné au peuple des apôtres et des consolateurs, tels que saint Dominique ou saint François, ce sont bien là des œuvres propres à procurer le règne du Sacré-Cœur.

L'église de Saint-Joachim est d'un intérêt universel, comme devant être le centre de l'adoration réparatrice des nations, avec le Saint-Sacrement exposé jour et nuit, pour obtenir le triomphe de l'Église au milieu d'elles ; mais elle se recommande encore à deux titres. Elle va doter d'un sanctuaire un quartier qui, récemment bâti, en est totalement dépourvu ; et placé à dessein sous le vocable du patron personnel de Léon XIII — Joachim Pecci, — elle doit être offerte au Pontife, comme souvenir de son jubilé épiscopal de 1893. Pour tous ces motifs, la construction de cette église est chère au cœur du Saint-Père, qui a exprimé clairement ses sentiments à cet égard ; et, ce qui peut nous attacher davantage à l'entreprise, elle est confiée à un prêtre français, M. l'abbé Brugidou, le même qui est le directeur de l'Adoration Réparatrice. . . (*Le Règne du Sacré-Cœur.*)